

Nous recommandons particulièrement aux lecteurs le chapitre sur les dons du S. Esprit—dont tout le monde parle un peu sans avoir jamais su ce qu'ils sont.—Nous avons rarement vu mieux exposé la doctrine de S. Thomas sur la matière.

Disons toute notre pensée : nous aurions aimé à retrouver en appendice le magistral article publié dans la *Revue Thomiste* en réponse à *L'Ami du clergé*. L'auteur a mieux aimé par amour pour la paix effacer autant que possible toute trace de polémique dans un ouvrage destiné aux âmes méditatives autant qu'aux théologiens. Nous comprenons ce scrupule : il ne devait pas y avoir trace de polémique dans le corps de l'ouvrage. Mais pour les appendices, il n'y a pas les mêmes raisons : ils sont lus surtout par ceux qui veulent ne rien ignorer des enseignements d'un livre et aller au fond d'une doctrine même controversée. Pour ceux-là rien n'est plus utile, ni plus intéressant qu'une discussion bien conduite, lorsqu'elle répond à forte partie, parce qu'elle oblige à mettre en relief les points saillants, à éclairer les obscurités, à expliquer les malentendus, à prévenir ou réfuter les interprétations fantaisistes et inexactes. Du reste, la polémique entendue d'une certaine façon, loin d'être un obstacle à la paix, peut devenir le meilleur moyen de s'entendre. *Per lucem ad pacem*. C'est pourquoi nous avons regretté de ne pas retrouver en appendice cette intéressante et lumineuse discussion, dont la substance seule a passé dans le chapitre des dons du S. Esprit. Mais cette omission, que d'autres apprécieront diversement, ne nuit pas à la valeur du livre qui est complet par lui-même et met dans une belle lumière tout ce qu'il a plu au S. Esprit de nous faire connaître de ses mystérieuses opérations dans les âmes justes.

Ce qui fait pour nous le prix et le grand mérite de cet ouvrage, ce qui en fera la fortune et l'autorité, c'est qu'il n'y a pas un chapitre, ni une page, ni une phrase qui ne soit inspirée de la pensée du Docteur Angélique. Ceux qui le liront attentivement se convaincront qu'il est impossible d'aller plus au fond des questions théologiques les plus mystérieuses et les plus difficiles, ni de les voir dans une plus abondante lumière qu'en s'inspirant de la doctrine et de la méthode de S. Thomas et en interprétant à sa manière les textes de l'Écriture et des Pères. C'est vrai-